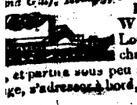
CONDITIONS.

PIASTRES PAR AN—payables six mois d'a: on ne s'abonne pas pour moins d'un an.
un abonnement ne sera arrêté, à moins que la ar- ne soient payés, et à moins que celui qui voudra dre son abonnement, n'en ait fait connaître un in par écrit au BUREAU DU L'ABEILLE, huit jours l'expiration du semestre courant.
avis se publient en ANGLAIS ET EN FRANÇAIS, et 'en admet pas dans une seule langue. Le prix est piastre pour DIX LIGNES, ou moins, pour chaque ion, la première comptant double.
avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, sont faits dessous numéro encadré.
prend des abonnemens à l'année, pour publier les à des prix raisonnables.
un abonnement pour la campagne ne sera reçu à qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer èrement. Les lettres adressées à l'Editeur doivent franchise; dans le cas contraire, elles resteront à la

A VENDRE.

La moitié du bateau à vapeur WABASH, sera vendue à des termes raisonnables. Pour plus amples informations, s'adresser à ney, a bord, ou à MM.
SLOO & BYRNE.
sept—5

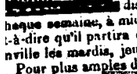
POUR VICKSBURG, WANDERER,
nd Gulf, Rodgers.—Natchez et les ports intermédiaires.



Le bateau à vapeur bien connu WANDERER, capitaine C. S. Longcope, ayant une partie de son chargement engagée, et allant à , et partira sous peu pour les dits ports. Pour fret ou ge, s'adresser à bord, vis-à-vis la Douane, ou à
L. S. WATERS & Co,
No. 34, rue de la Nouvelle-Levée.
B. Le Wanderer vient d'être nouvellement réparé.
septembre—1

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET BELOXI,
REGLEMENT
POUR LE DEPART DU BATEAU
A-VAPEUR DELTA,

Capitaine Nortigue,
du départ p. Mandeville, Départ de Mandeville à la N. O.
à 7 heures et 1-2 A. M. Dimanche à 5 heures 1-2 A M.
redi à 7 heures 1-2 A M. Lundi à 5 heures A M.
edi à 7 heures 1-2 P M. Mercredi à 5 heures A M. de
anche à 7 heures 1-2 A M Beloxi.
di, à 7 heures 1-2 pour Les autres jours de Mandeville
Beloxi, &c. à 5 heures P. M. Août
POUR MADISONVILLE & COVINGTON.

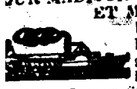


Le bateau à vapeur BLACK HAWK, capitaine Hoffman, partira du chemin à coulisses, les lundis, mardis, mercredis et vendredis haque semaine, à midi, et reviendra les jours suivants, -à-dire qu'il partira de Covington par la voie de Manville les mardis, jeudis et samedis à 6 heures du maPour plus amples détails adressez-vous au capitaine
ord, ou à BAGLEY & MERRITT,
0 juin— No. 27, rue du Camp.
WM. BAGLEY, président.

DIRECTEMENT POUR MADISONVILLE.

Le bateau à vapeur BLACK HAWK, capitaine Hoffman, partira du chemin à coulisse tous les dimanches jusqu'à nouvel ordre, à eures et demie du matin, et reviendra le même jour, il tira de Madisonville à 4 heures de l'après-midi. Les agers qui voudraient traverser le lac, auront à se renau chemin à coulisse, par les chars de 5 heures; adresvous au capitaine à bord, ou à
BAGLEY & MERRITT,
0 juin— No. 27, rue du Camp.

POUR MADISONVILLE, FONTAINEBLEAU ET MANDEVILLE.

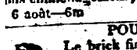


Le bateau-à-vapeur BLACK HAWK commencera ses voyages de Madisonville, Fontainebleau et Manderville, le Diman , 12 avril, et continuera tous les Dimanches, penant toute la saison; il partira du chemin à coulisses à heures et demie du matin, et repartira de Madisonle à 2 heures et demie, il s'arrêtera aux endroits s-nommés.
Les passagers voudront bien se rendre au lac par le ar de 8 heures, le bateau devant partir immédiatement après qu'il sera arrivé. Pour plus amples renignements s'adresser à WELLS & BAGLEY,
10 avril— Rue du Camp no. 27.

POUR PASCAGOULA.

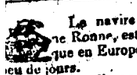
Le bateau à vapeur WABASH, capitaine Walker, partira pour le port ci-dessus, touchant aux Baies de St. Louis, de Bélozi, et à tous s débarquemens intermédiaires, et quittera le chemin à oulisses tous les mercredis matin à 9 heures, et les samedis, à 4 heures de l'après-midi; il reviendra tous les ndis et jeudis au soir. Pour fret ou passage, ayant de ons emménagemens, s'adresser à bord, ou à
J. B. BYRNE.
6 août—6m

POUR MARSEILLE.



Le brick fin voilier VICTOR, capitaine Cordonette, ayant une partie de sa cargaison engagée. Pour fret ou passage, s'adresser à
30 juillet JULES LEBLANC, 108, rue Royale.

A FRETER.



Le navire danois INGEBORG, capitaine Ronne, est offert à fréter pour un port quelconque en Europe. Il sera prêt à prendre charge sous eu de jours.
Pour les conditions, s'adresser au capitaine à bord, vis-vis la rue Toulouse, ou à CARRIERE & BORDUZAT,
15 juil rue St. Louis, No. 11

PERDU.

LE soussigné a perdu hier matin, entre la rue de la Douane et l'encoignure des rues Bienville et Levée, un PAQUET roulé avec un papier blanc, contenant dix mille cent trente piastres; savoir: Un billet de $1000, et un checks sur la banque de l'Union, tiré par S. J. Hobson & Co., de six cents piastres, le reste en billets dont il ne se rappelle.
Celui qui le trouvera sera libéralement récompensé en le remettant au soussigné, encoignure des rues Bienville et Levée.
J. S. McFARLANE.
15 juil—

PRE. LAFAYE, syndic de la faillite de MM Castel et Devaux, marchands, encoignure Royale et St. Philippe, prie tous ceux qui doivent à cette faillite de venir régler leurs comptes sans délai, rue Royale, No. 147, afin d'éviter les poursuites qui seront dirigées contre eux, s'ils négligent de payer ou régler à l'amiable.
PRE. LAFAYE.
12 juin—

ACADEMIE.
ART DE POONAH.

LA PEINTURE a, dans tous les temps, été célébre comme un art enchanteur, et quelque peine que son étude exige, elle a toujours eu de nombreux adeptes: maintenant qu'on a découvert l'art d'imiter agréablement la nature dans tous ses caprices, et qu'on a sincerné les moyens de transmettre ses beautés de tous les genres avec la plus grande élégance et avec un coloris aussi durable que celui des Chinois, par une méthode claire, facile, inconnue jusqu'à ce jour, et qu'on peut acquérir en neuf leçons; qui pourrait se refuser le plaisir de s'en instruire, quand il en peut résulter tant d'avantages et de jouissances pures pour les élèves de l'un et de l'autre sexe?
Le professeur a orné son salon de morceaux de toutes les classes, qu'on peut voir chez lui depuis dix heures du matin jusqu'à une heure, et depuis trois heures après-midi, jusqu'a cinq. Les amateurs de cet art charmant y trouveront des beautés variées.
Six classes seront ouvertes; chacune sera tenue selon une méthode différente, et nécessitera des leçons distribuées ainsi qu'il suit:
1re. classe: Dessin, Peinture et Dorure sur papier.
2e. do. do. do. do. sur velours
3e. do. do. do. do. sur porce (laine ou faïence.
4e. classe préparer, dorer, peindre, bronzer et vernisser des boîtes, des tables, &c. &c.
5e. classe préparer, dorer, et former des fruits et des fleurs avec des bronzes coloriés, etc.
6e. Dorer, argenter et former des bordures, chiffres ou des vignettes sur le verre uni.
Chacune de ces branches s'enseignera dans le nombre de leçons indiqué, et le professeur fournit les couleurs, pinceaux, papier, feuilles d'or et autres objets nécessaires pendant l'apprentissage.
On garantit l'enseignement, et pour s'inscrire aux classes, ainsi que pour avoir d'autres informations, les amateurs peuvent s'adresser à la demeure du professeur au coin des rues Royale et Dumaine, audessus de la librairie de M. Guot.
Le directeur de cet établissement a l'avantage d'être le premier qui ait introduit cette nouvelle méthode à New York et à la Havane où il compte de nombreux élèves, dont les divers ouvrages dans sa collective.
P. DE LOS RIOS.
12 sept—30

A VENDRE à un prix modéré: 130 caisses Sucre blanc; 15 do. brun; 41 sacs café vert; dernièrement reçus par la goelette Ramoncito. S'adresser à
15 sept GARCIA, BUYO & Co.

Consultations gratuites
SUR TOUTES LES MALADIES,

CHEZ le Dr. LEGER, encoignure Royale et St Pierre, maison du pharmacien; tous les jours de 12 heures du matin. 17 jn

ON cherche un apprenti pour l'état de peintre de bâtimens, enseignes et ornemens. S'adresser à
DOYLE & MAY,
24 sept No. 45, rue de la Douane.

DISSOLUTION DE SOCIETE.—La société de John Hall & Co., est à dater de ce jour, dissoute d'un consentement mutuel; toutes les personnes qui ont des réclamations à faire contre l'ancienne société de Hall, Hopkins & Co., ou de John Hall & Co., sont priées de les présenter à John Hall, aux Nos. 17 et 18, Nouvelle-Levée, et toutes celles qui doivent à l'une ou l'autre société, sont également invitées de venir immédiatement régler leurs comptes. Le nom de John Hall & Co, ne sera employé que pour liquidation des affaires.
Nouvelle-Orléans, 18 sept. 1834.
JOHN HALL,
JAMES PUECH,
JOHN D. BEIN.
19 sept—30

LA SOCIETE de Puech & Bein, est, à dater de ce jour, dissoute d'un commun accord, ayant vendu leur fond entier de quincaillerie et de fournitures de navires à Messrs. J. Hall, Walker & Walton, qui continueront la direction de ces affaires dans toutes ses branches aux Nos. 17 et 18, rue de la Nouvelle-Levée. Nous sollicitons la continuation du patronage, qui nous a été si libéralement accordé par nos amis, et les habitués du magasin ci-dessus. Le nom de la société, ne sera seulement employé que pour la liquidation des affaires.
Nouvelle-Orléans, 18 sept. 1834.
JAMES PUECH,
JOHN D. BEIN.
19 sept—30

LES SOUSSIGNES ayant formé une société et acheté le Fond entier du Magasin de MM. Puech & Bein, continueront les affaires, pour la vente en gros et en détail, des quincailleries américaines et européennes, ainsi que celle des fournitures de navires dans toutes les branches; sous la raison de J. Hall, Walker & Walton, aux nouveaux magasins Nos. 17 et 18, rue de la Nouvelle-Levée. Ils sollicitent respectueusement le patronage que le public a accordé à l'ancienne maison.
Nouvelle Orléans, 18 sept. 1834.
JOHN HALL.
E. B. WALKER, Jr.;
Jos. G. WALTON.
Par son chargé d'affaire John S. Walton.
19 sept—30

CHAPEAUX, BOTTES & SOULIERS.

EN débarquement du navire Helen, et aussi provenant des arrivages précédents, un assortiment complet, de chapeaux, bottes et souliers sortant des fabriques, dont la quantité est trop grande pour le détailler article par article, à vendre par Wm. HOLMES & Co.
Nos. 92 et 79, à l'entrepôt des deux Bottes. 24 sept

LES soussignés offrent à vendre 900 sacs de café en débarquement de la goelette Evaristo. 500 milliers de cigares de toutes les espèces et de tous les prix; des vins de Saint Julien, Lafitte, Haut Falence, Grand Larose et Sauterne, en tonneaux et en caisses.
24 sept M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co.

LES soussignés étant sur le point de clore leurs affaires dans cette ville, offrent à vendre à bon marché au comptant, ou en bons billets qui passent dans la ville leur fond de magasin, consistant en parfie, en peignes, brosses, cartes à jouer et parfumerie, outre plusieurs articles de goût. Toutes les personnes qui doivent à leur maison sont priées de payer immédiatement, et celles à qui la maison doit, d'apporter leurs comptes pour se faire payer.
REES & EVERLY.
22 sept—4 Rue de Chartres No 10.

SOCIETE.—Les soussignés ont formé une société depuis le 1er. septembre dernier, sous la raison d'Aaron Daniels & Goodman, à l'effet de transiger dans les marchandises sèches, en gros et en détail, dans le magasin ci-devant occupé par Aaron Daniels. Ils sollicitent le patronage de leurs amis.
Nouvelle-Orléans, 12 septembre 1834.
AARON DANIELS,
DANIEL GOODMAN.
19 sept—6 No. 31, rue de Chartres.

AVIS.

VENANT de former un nouvel établissement de Pharmacie et Droguerie à l'encoignure des rues Bourbon et Douane, le soussigné prie les personnes qui avaient bien voulu l'honorer de leur confiance de continuer à le favoriser de leur patronage.
Elles trouveront constamment chez lui de bons médicamens et à des prix très modérés.
L. GAMOTIS. Pharmacien
22 sept—15

LES personnes qui doivent ou auxquelles il est dû par la succession Jean Claudius Michel sont priées de présenter leur titre, et à régler avec le soussigné.
J. B. LAMOTHE,
19 sept—3 exécuteur testamentaire.

LES personnes qui doivent ou auxquelles il est dû par la succession de Honoré Flotte, sont priées de présenter leur compte et à régler avec la soussignée.
Vve. FLOTTE,
19 sept—3 chargée de curatelle.

SEBASTIEN HIRIART & JOHN J. BURK, se sont associés pour l'exercice de leur profession d'Avocat, sous la raison de HIRIART & BURK, on pourra s'adresser à S. Hiriart à Ouest Bâton Rouge, ou J. J. Burk, à Plaquemine, Iberville. Les deux associés assisteront aux Cours de Paroisses d'Iberville, Est et Ouest Bâton Rouge et Pointe Coupée; et l'un d'eux seulement aux paroisses Concordia et Carroll. 22 sept—4

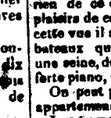
SECGLAN, Coiffeur, arrivant de Paris, a l'honneur de prévenir les dames et messieurs de cette ville, qu'il vient d'ouvrir un magazin concernant son état, rue de Chartres entre Toulouse et St. Pierre, près la Place d'Armes, au No. 185, où il confectionnera toutes sortes de postiches, dans le genre le plus nouveau, tels que perruques pour dames et pour hommes; pour dames, soit à la Ninon ou cache folie, avec de longs cheveux, tours à bandeaux, dans tous les genres; des frizettes et nates de toute les nuances, à un prix très modéré.
Il razera et taillera les cheveux dans n'importe qu'elle genre qu'on puisse lui demander, avec toute la propreté qu'on peut exiger de son état. Il espère que le public voudra bien l'encourager.
22 sept—15.

HOTEL DE LA PASSE A CHRISTIAN.

LE soussigné apprend à ses amis et au public, que son établissement fait des progrès rapides et sera prêt à recevoir les étrangers qui le visiteront, le 15 juin prochain, à laquelle époque il pourra prendre de trente à quarante pensionnaires, et vers le 1er de juillet prochain, que son grand édifice sera achevé, il en recevra de cent à cent vingt.
Nous n'avons rien à dire à ceux qui connaissent la superbe situation de cet établissement, mais le soussigné croit qu'il est utile au public d'en faire connaître les divers avantages.
La passe Christian est située à environ 17 lieues de la Nouvelle-Orléans, sur le lac Borgne, à peu près vis-à-vis la baie St. Louis, sur le bord de la mer: La terre s'y élève de 12 à 15 pieds au-dessus de la marque de l'eau haute, à quoi si vous ajoutez l'excellent air que vous y respirez, vous trouvez un des lieux les plus sains du monde. En effet la situation singulière de ce local semble en exclure toutes les maladies épidémiques. Vous y avez du poisson de toutes les espèces, du gibier en abondance, et à un quart de mille du rivage un immense banc d'huitres, d'où le soussigné prétend bien retirer ce qu'il lui en faudra pour sa provision.
Le soussigné prendra garde que ses provisions, vins et liqueurs y soient de la meilleure qualité, et il ne négligera rien de ce qui pourra contribuer aux agrémens et aux plaisirs de ceux qui l'honoreront de leur patronage. Dans cette vue il a fait bâtir deux maisons; il s'est procuré des bateaux qui vont à la voile, des pirogues, des chevaux, une seine, des marmites de fonte. On y trouvera aussi un forte piano, à l'usage des dames.
On peut procurer aux familles qui le désireraient des appartemens dans des bâtimens séparés.
Les termes seront modérés.
Les bateaux qui portent la malle en allant à la Mobile et en revenant, s'arrêtent tous les jours à la passe pour y faire du bois.
Il y a en outre trois autres bateaux qui voyageront tout l'été, de sorte que l'on aura une communication journalière et non-interrompue avec la ville; le tems pour traverser ne prenant pas plus de six à sept heures.
Les bateaux de la malle partiront du chemin à coulisses tous les jours à 2 heures et débarqueront les passagers sur notre établissement, où, je construits dans ce moment un quai très étendu
23 mai—6m GEORGE LEVY.

ETAT DE LA LOUISIANE.

COUR DE PAROISSE pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.—Je certifie par les présentes que le 2 septembre 1834, un jugement a été enregistré dans cette Cour dans les mots et chiffres suivants:
No. 7619—Mathilde Guesnard contre Pierre Gabaroche fils, son mari.
DECRET.—Il est ordonné, adjugé et décrété que jugement soit enrégistré en faveur de la demanderesse contre le défendeur; qu'une séparation de biens soit prononcée entre les parties, et que la defenderesse recouvre de Charles Guesnard en sa capacité de Syndic de Pierre Gabaroche, la somme de cinq mille piastres, montant de ses droits dotaux, avec le privilège légal qui leur appartient, et que les frais du procès soient payés par les biens du dit Pierre Gabaroche.
Nouvelle-Orléans, 23 septembre, 1834.
(Signé) CHARLES MAURIAN.
Jugement rapporté sur le dossier des jugemens, lettre C, page 94.
Montant de jugement, $5000.
Frais de Cour, $44 25.



En témoignage de quoi, j'ai opposé au présent ma main, et le sceau de la dite Cour, à la ville de la Nouvelle-Orléans, le 23 septembre de l'année de notre Seigneur, 1834, et la cinquante neuvième de l'indépendance des Etats-Unis.
24 sept—8 ARMAND PITOT, greffier.

COUVERTES FRANCAISES—13 balles couvertes de 3 points, de Montpelier, en débarquement du brick Agile, à vendre par
5 sept A. QUERTIER & BOUTIN.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. J. DOBINGON.

EN vertu d'un ordre de la Cour de Paroisse, pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 9 août 1834, il sera vendu samedi 13 septembre prochain à midi, sur la levée en face la rue Conti, et le lundi 29 du même mois, à midi, à la Bourse de Hewlett, les propriétés suivantes, abandonnées par Pierre Auvray à ses créanciers, savoir:
Un 37, plusieurs chevaux et mules, charrettes, tombereaux et drays. Conditions: toutes sommes au-dessous de $100, comptant, et au-dessus, à 60 jours en billets à satisfaction des syndics.
Le 29, à la Bourse, les propriétés suivantes:
1° Une négresse, nommée Clarisse, un peu cuisinière. Un nègre nommé Jacob, bon charretier. 2° Un tiers indivis de 10 de terre formant ensemble environ la moitié d'un îlet situés façade au quai des Dryades, faubourg des Religieuses, désignés par les Nos 1 à 10 de l'ilet No 6, d'après un plan de l'arpenteur général, en date du 7 Février 1833 lequel plan est déposé en l'étude de Mr Lewis, notaire.
3o. Un lot de terre de forme irrégulière, situé même faubourg Ste Marie, d'après le susdit plan désigné par le No 2, dans l'ilet No 2.
Conditions: Les esclaves à 6 et 12 mois de terme, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les terrains moitié comptant, un quart le 20 février 1835, et le dernier quart le 20 février 1836.
Les actes de vente chez Felix Grima, aux frais des acquéreurs. 27 août

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu le Samedi 25 Octobre prochain, à midi à la bourse de Hewlett, en vertu d'un ordre de l'honorable juge de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse Jefferson, daté du 14 Juillet dernier, les propriétés suivantes, appartenant à la succession de Mme Aimée Labarre, décédée épouse de Ludger Fortier, savoir:
Six Lots de TERRE, faisant partie d'une habitation sise en la paroisse Jefferson, à environ 7 milles au-dessus de la Nouvelle Orléans, bornée du côté d'en haut par l'habitation de P. Volant Labarre et fils, et du côté d'en bas par la ville de Carrollton; lesdits lots désignés sur un plan tiré par Benjamin Buisson, par les Nos 1, 2, 3, 4, et 5, mesurant chacun un arpent de face au fleuve Mississipi sur 40 arpens de profondeur; le No. 6 mesure 282 pieds de face sur 40 arpents de profondeur.
ESCLAVES—Coffi, nègre africain, âgé de 54 ans, Figaro, do. âgé de 30 ans, Augustin, do., de 44 ans; Théodore, do. de 39 ans, Tom, nègre américain, de 21 ans, Maurin, nègre créole, de 17 ans; John, nègre américain, de 23 ans; Poupone, négresse créole, de 31 ans; Suzette, négresse africaine, de 34 ans, avec son enfant Roxémond, de 4 ans; Sally, négresse américaine, de 54 ans; Lucy, négresse américaine, de 19 ans, avec son enfant âgé de 4 mois, Célianne, mulâtresse créole, âgée de 40 ans.
Conditions:—La terre à 1, 2, 3, et 4 ans de terme, et les esclaves à 1 et 2 ans avec billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement. Les actes de vente seront passés par devant M. Octave de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs.
22 septembre—10,3ps

PAR F. DUTILLET.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour cette ville et paroisse, en date du 30 août 1834.
Il sera vendu le 6 octobre prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, pour compte de la succession de deme Anne Dubord, décédée épouse de Antoine Riano.
Le mulâtre José, créole, âgé de 18 à 20 ans, ayant été marron.
Conditions: 6 mois de crédit, en billets endorsé à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire.
5 septembre—14

PAROISSE ST BERNARD.—Cour des Preuves.—En vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse Saint Bernard, et du consentement de toutes les parties intéressées, il sera vendu à l'encan public, par le soussigné, juge de la paroisse ci-dessus, lundi, vingt neuf septembre mil huit cent trente quatre, sur les lieux, à midi, la propriété suivante dont la moitié appartient à la succession de feu Pierre Lacoste, savoir:

UNE SUCRERIE avec toutes ses bâtisses et dépendances, située dans la paroisse Saint Bernard, à la distance d'environ six milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant environ seize arpens de face, sur le Mississippi, sur environ quarante arpens de profondeur, et tous les droits que cette habitation peut avoir à une plus grande profondeur, d'après la mention qui en est faite dans les titres; laquelle sucrerie est bornée du côté d'en haut par la propriété de Daniel Warburg, et d'en bas par la ville de Carrollton; lesdits lots désignés sur un plan tiré par Benjamin Buisson, par les Nos 1, 2, 3, 4, et 5, mesurant chacun un arpent de face au fleuve Mississipi sur 40 arpens de profondeur; le No. 6 mesure 282 pieds de face sur 40 arpents de profondeur.
ESCLAVES—Coffi, nègre africain, âgé de 54 ans, Figaro, do. âgé de 30 ans, Augustin, do., de 44 ans; Théodore, do. de 39 ans, Tom, nègre américain, de 21 ans, Maurin, nègre créole, de 17 ans; John, nègre américain, de 23 ans; Poupone, négresse créole, de 31 ans; Suzette, négresse africaine, de 34 ans, avec son enfant Roxémond, de 4 ans; Sally, négresse américaine, de 54 ans; Lucy, négresse américaine, de 19 ans, avec son enfant âgé de 4 mois, Célianne, mulâtresse créole, âgée de 40 ans.
Conditions:—La terre à 1, 2, 3, et 4 ans de terme, et les esclaves à 1 et 2 ans avec billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement. Les actes de vente seront passés par devant M. Octave de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs.
22 septembre—10,3ps

PAR F. DUTILLET.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Cour des Preuves, dans et pour cette ville et paroisse, en date du 30 août 1834.
Il sera vendu le 6 octobre prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, pour compte de la succession de deme Anne Dubord, décédée épouse de Antoine Riano.
Le mulâtre José, créole, âgé de 18 à 20 ans, ayant été marron.
Conditions: 6 mois de crédit, en billets endorsé à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire.
5 septembre—14

PAROISSE ST BERNARD.—Cour des Preuves.—En vertu d'un ordre de l'Honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse Saint Bernard, et du consentement de toutes les parties intéressées, il sera vendu à l'encan public, par le soussigné, juge de la paroisse ci-dessus, lundi, vingt neuf septembre mil huit cent trente quatre, sur les lieux, à midi, la propriété suivante dont la moitié appartient à la succession de feu Pierre Lacoste, savoir:

UNE SUCRERIE avec toutes ses bâtisses et dépendances, située dans la paroisse Saint Bernard, à la distance d'environ six milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant environ seize arpens de face, sur le Mississippi, sur environ quarante arpens de profondeur, et tous les droits que cette habitation peut avoir à une plus grande profondeur, d'après la mention qui en est faite dans les titres; laquelle sucrerie est bornée du côté d'en haut par la propriété de Daniel Warburg, et d'en bas par la ville de Carrollton; lesdits lots désignés sur un plan tiré par Benjamin Buisson, par les Nos 1, 2, 3, 4, et 5, mesurant chacun un arpent de face au fleuve Mississipi sur 40 arpens de profondeur; le No. 6 mesure 282 pieds de face sur 40 arpents de profondeur.
ESCLAVES—Coffi, nègre africain, âgé de 54 ans, Figaro, do. âgé de 30 ans, Augustin, do., de 44 ans; Théodore, do. de 39 ans, Tom, nègre américain, de 21 ans, Maurin, nègre créole, de 17 ans; John, nègre américain, de 23 ans; Poupone, négresse créole, de 31 ans; Suzette, négresse africaine, de 34 ans, avec son enfant Roxémond, de 4 ans; Sally, négresse américaine, de 54 ans; Lucy, négresse américaine, de 19 ans, avec son enfant âgé de 4 mois, Célianne, mulâtresse créole, âgée de 40 ans.
Conditions:—La terre à 1, 2, 3, et 4 ans de terme, et les esclaves à 1 et 2 ans avec billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement. Les actes de vente seront passés par devant M. Octave de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs.
22 septembre—10,3ps

PAR F. DUTILLET.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Cour des Preuves, dans et pour cette ville et paroisse, en date du 30 août 1834.
Il sera vendu le 6 octobre prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, pour compte de la succession de deme Anne Dubord, décédée épouse de Antoine Riano.
Le mulâtre José, créole, âgé de 18 à 20 ans, ayant été marron.
Conditions: 6 mois de crédit, en billets endorsé à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire.
5 septembre—14

PAROISSE ST BERNARD.—Cour des Preuves.—En vertu d'un ordre de l'Honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse Saint Bernard, et du consentement de toutes les parties intéressées, il sera vendu à l'encan public, par le soussigné, juge de la paroisse ci-dessus, lundi, vingt neuf septembre mil huit cent trente quatre, sur les lieux, à midi, la propriété suivante dont la moitié appartient à la succession de feu Pierre Lacoste, savoir:

UNE SUCRERIE avec toutes ses bâtisses et dépendances, située dans la paroisse Saint Bernard, à la distance d'environ six milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant environ seize arpens de face, sur le Mississippi, sur environ quarante arpens de profondeur, et tous les droits que cette habitation peut avoir à une plus grande profondeur, d'après la mention qui en est faite dans les titres; laquelle sucrerie est bornée du côté d'en haut par la propriété de Daniel Warburg, et d'en bas par la ville de Carrollton; lesdits lots désignés sur un plan tiré par Benjamin Buisson, par les Nos 1, 2, 3, 4, et 5, mesurant chacun un arpent de face au fleuve Mississipi sur 40 arpens de profondeur; le No. 6 mesure 282 pieds de face sur 40 arpents de profondeur.
ESCLAVES—Coffi, nègre africain, âgé de 54 ans, Figaro, do. âgé de 30 ans, Augustin, do., de 44 ans; Théodore, do. de 39 ans, Tom, nègre américain, de 21 ans, Maurin, nègre créole, de 17 ans; John, nègre américain, de 23 ans; Poupone, négresse créole, de 31 ans; Suzette, négresse africaine, de 34 ans, avec son enfant Roxémond, de 4 ans; Sally, négresse américaine, de 54 ans; Lucy, négresse américaine, de 19 ans, avec son enfant âgé de 4 mois, Célianne, mulâtresse créole, âgée de 40 ans.
Conditions:—La terre à 1, 2, 3, et 4 ans de terme, et les esclaves à 1 et 2 ans avec billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement. Les actes de vente seront passés par devant M. Octave de Arp